Communiqué de Presse
5 novembre 2026

Fondation pour la recherche sur le cancer

Movember :

La Fondation ARC soutient de nouvelles pistes de recherche contre les cancers masculins les plus agressifs

Chaque année en France, plus de 245 000 cancers sont diagnostiqués chez des hommes, dont près de 60 000 cancers de la prostate. Derrière ces chiffres, une réalité préoccupante : certaines tumeurs deviennent particulièrement agressives, résistent aux traitements et laissent encore les médecins face à des impasses thérapeutiques. Pourquoi ces cancers évoluent-ils différemment d'un patient à l'autre ? Comment mieux anticiper leur progression et développer de nouveaux traitements ? À l'occasion de Movember, la Fondation ARC pour la recherche sur le cancer rappelle l'importance de mieux connaître ces cancers, leurs facteurs de risque et les moyens de les détecter précocement.

TROIS PISTES DE RECHERCHE POUR MIEUX COMPRENDRE ET TRAITER LES CANCERS MASCULINS

Entre 2021 et 2025, la Fondation ARC a soutenu **34 projets de recherche consacrés aux cancers masculins, pour un montant total de 4,2 millions d'euros**. Trois exemples de projets soutenus explorant des mécanismes encore mal connus :

- **Cancer de la prostate : comprendre pourquoi certaines tumeurs résistent aux traitements**

Alexandre Boissonnas – Institut Mondor de Recherche Biomédicale, Créteil
Soutien de la Fondation ARC : 70 000 € sur deux ans

Certaines cellules immunitaires comme les macrophages, censées défendre l'organisme, contribue paradoxalement à rendre les cancers de la prostate plus agressifs. L'équipe d'Alexandre Boissonnas étudie notamment le rôle des **hormones sexuelles** sur ces macrophages dans la progression des tumeurs et leur résistance aux traitements. Ces travaux pourraient permettre d'identifier de nouvelles cibles thérapeutiques pour les formes les plus difficiles à traiter.

- **Cancer de la prostate : les nerfs, une nouvelle piste pour freiner la progression des tumeurs**

Charlotte Dubois – Université de Lille
Soutien de la Fondation ARC : 70 000 € sur deux ans

Encore peu explorée en cancérologie, l'influence du système nerveux sur le développement des tumeurs suscite un intérêt croissant. L'équipe de Charlotte Dubois étudie **une protéine qui pourrait favoriser la présence de nerfs au sein des tumeurs prostatiques et contribuer à leur agressivité**. L'objectif est d'explorer de nouvelles stratégies thérapeutiques pour freiner leur progression et renforcer la réponse immunitaire contre le cancer.

- **Cancer du testicule : explorer l'influence des polluants environnementaux**

Won-ki Pang – GReD, Clermont-Ferrand
Soutien de la Fondation ARC : 156 000 € sur trois ans

Le cancer du testicule touche principalement des hommes jeunes, avec un âge médian au diagnostic de 35 ans. Parmi les pistes explorées pour mieux comprendre cette maladie figure le rôle potentiel de certains polluants environnementaux, notamment **les composés perfluorés**. Won-ki Pang étudie leurs interactions avec une protéine impliquée dans la biologie des cellules à l'origine de ces cancers. Ces recherches pourraient contribuer à identifier de nouveaux marqueurs diagnostiques ou pronostiques, ainsi que des pistes de traitement pour les formes les plus graves.

« *Nous avons fait des progrès considérables dans la lutte contre les cancers masculins, mais certaines formes agressives continuent de résister aux traitements. C'est précisément là que la recherche peut faire la différence. En explorant des pistes encore méconnues, comme le rôle des cellules immunitaires, des nerfs ou de l'environnement dans le développement des tumeurs, nous ouvrons de nouvelles perspectives pour les patients. Notre ambition est claire : faire en sorte que les avancées de la recherche bénéficient aussi à ceux pour lesquels les traitements actuels ne suffisent pas* », précise **Éric Solary, vice-président de la Fondation ARC.**

VRAI OU FAUX

« Un homme peut développer un cancer du sein. » VRAI - Les hommes peuvent également développer un cancer du sein, même s'il est rare (1 % de tous les cancers du sein). Une masse ressentie, une rougeur, une anomalie de la texture de la peau sont les symptômes le plus souvent décrits et qui doivent alerter.

« Passé un certain âge, on n'est plus concerné par les cancers du testicule. » FAUX - S'ils touchent une population principalement jeune (30-35 ans), les hommes plus âgés peuvent aussi être affectés. Les taux de guérison - très bons – restent identiques quel que soit l'âge.

« La vaccination contre le HPV, c'est pour protéger les femmes. » VRAI MAIS INSUFFISANT - Les infections au HPV sont responsables de plus de 6 400 nouveaux cas de cancers tous les ans, dont près de la moitié sont des cancers du col de l'utérus. Elles sont aussi impliquées dans les cancers de l'anus, de la gorge, du vagin, de la vulve et de la verge, ainsi que dans l'apparition de condylomes ano-génitaux et de lésions précancéreuses. Pour un homme, se faire vacciner contre le HPV, c'est se protéger mais aussi protéger sa ou son partenaire.

A PROPOS DE LA FONDATION ARC

Reconnue d'utilité publique, la Fondation ARC est 100 % dédiée à la recherche sur le cancer et est financée grâce à la générosité de ses donateurs et testateurs. Elle a ainsi alloué en 2025 plus de 33 millions d'euros à 403 projets de recherche porteurs d'espoir pour les malades. Pour la Fondation ARC, tout part d'une conviction : la recherche vaincra le cancer. C'est grâce aux découvertes des chercheuses et des chercheurs que nous finirons par remporter la victoire : parvenir à guérir un jour le cancer, tous les cancers.

Contacts presse – Agence The Desk
Laurence de la Touche : laurence@agencethedesk.com / 06 09 11 11 32
Léonie Kuschnick : leonie@agencethedesk.com / 06 40 55 60 28